



**TROUPEAU**



**PÂTURAGE**



**DIVERSIFICATION  
DES RESSOURCES**

**GAEC CAP 13**



Traize (Savoie)

## L'exploitation en bref

- 154 vaches laitières
- 4 UMO
- 309 ha de SAU, 0 irrigable  
Dont 72% PN, 12% PT, 14% cultures
- 880 000 l de lait
- IGP Tomme Emmental de Savoie

## ADAPTER MON SYSTÈME FOURRAGER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

### « Diminution du chargement pour faire face aux aléas climatiques »



### Des périodes de sécheresse possibles à toutes les saisons.

L'exploitation est située dans les Pré Alpes où la topographie et les types de sol limitent les surfaces labourables. L'accentuation de la fréquence des sécheresses complique la production de fourrages principalement basée sur les prairies permanentes.

Pour l'exploitant, la répartition des précipitations change. Il est de plus en plus confronté à des périodes sans précipitation (quelle que soit la saison) qui coupent la croissance de l'herbe, comme à des excès de pluie qui perturbent le pâturage et dégradent les prairies.



Altitude  
450 m



Pluviométrie  
annuelle :  
1300mm



Température  
moyenne :  
10,97°C

## OBJECTIFS

Le système fourrager de l'exploitation est basé sur les prairies permanentes car peu de surfaces labourables sont disponibles. Les sols sont très hétérogènes et pentus. L'exploitation respecte un cahier des charges IGP, basé sur une alimentation à base de fourrages verts sur 5 mois de l'année.

Depuis une dizaine d'années l'exploitation est confrontée à des périodes de sécheresses marquées couplées à des températures très élevées à toutes les saisons qui mettent à mal l'autonomie fourragère et l'équilibre financier de l'exploitation.

Dans ce contexte le GAEC CAP 13 a adapté sa stratégie pour maintenir ses objectifs fondamentaux qui sont :

- Maintenir le volume de lait produit pour garantir les rentrées d'argent sur l'exploitation.
- Assurer le revenu des associés dans de bonnes conditions de travail.
- Maîtriser les coûts de production en maîtrisant l'autonomie alimentaire du troupeau.

## EN PRATIQUE, QU'EST CE QUE J'AI MIS EN PLACE ?

La répétition des sécheresses estivales depuis plusieurs années a fait prendre conscience au GAEC que leur système fourrager n'était pas fait pour encaisser ce type d'événements plusieurs années de suite.

Au-delà des considérations économiques, les éleveurs se sont posés une question qu'ils ne s'étaient jamais posés : « comment va-t-on nourrir le troupeau ?

De là, plusieurs leviers ont été actionnés pour adapter l'exploitation et son système fourrager :



## LES LEVIERS

### Diminution de l'effectif de Bovins lait + Arrêt de l'atelier Bovins Viande.

La compression de l'effectif laitier s'est échelonnée de 2019 à 2022. La baisse de l'effectif laitier a représenté une diminution de 60 UGB soit 20% des effectifs (soit 30 VL et 50 génisses). L'objectif était de viser l'autonomie fourragère en année normale sans dégrader les équilibres économiques de l'exploitation.

Le chargement est donc passé de 1,01 UGB/ha en 2019 à 0,78 en 2022 à surface quasi constante.

L'abaissement des effectifs avait déjà commencé en 2016 par l'arrêt de l'atelier bovins échelonné de 2016 à 2019 (soit -35 UGB sur cette période). Cette diminution n'est pas chiffrée dans cette fiche.

### La maximisation du pâturage des VL a été travaillé sur 2 axes :

**1 – Une meilleure valorisation de l'herbe de printemps** en augmentant la part de l'herbe pâturée dans la ration. A cette période de l'année l'herbe est abondante et riche. Les vaches laitières doivent en consommer le plus possible. Cet aliment riche en protéines s'associe parfaitement avec le maïs épi qui peut être distribué jusqu'au 30 avril en respect avec le cahier des charges IGP. Initialement le maïs épi était distribué avec du foin, ce qui pénalisait la consommation d'herbe pâturée. Le foin économisé pourra être utilisé l'été quand le pâturage viendra à manquer. Ainsi on préserve au maximum les stocks de foin d'hiver.

### 2 – Allongement de la période de pâturage en début d'été et à l'automne.

L'augmentation de la surface offerte au pâturage grâce à l'intégration de prairies fauchées en 1<sup>ère</sup> coupe a permis de rallonger le temps de retour sur les paddocks. « On fonctionne moins en flux tendu ce qui a laissé le temps à l'herbe de pousser ». Cette augmentation de surface combinée à la baisse de l'effectif de VL a permis d'offrir 0,32 ares au lieu de 0,26 précédemment. Le rallongement de la période de pâturage de 3 à 4 semaines permet un gain de 25 Tonnes de matière sèche (T MS).

### Moha (6ha) et Maïs (1 à 2ha) en dérobée derrière les orges :

Le moha représente une assurance en cas de sécheresse estivale car il permet de nourrir 45 génisses pendant 1 mois à une période où l'herbe peut manquer. Le reste de la production est récolté en foin pour les génisses.

Le maïs est distribué aux VL en vert durant 30 à 40 jours quand les prairies temporaires d'affouragement ne produisent plus.



	2019	2022
nb UGB lait	300 ugb	240 ugb
Chargement (UGB / ha)	1,01 ugb / ha	0,78 ugb / ha
nb VL / nb Génisses	184 vl / 207 gen	154 vl / 157 gen
ares / VL au 20/06	0,26 ares / vl	0,32 ares / vl
Moha	0 ha	6 ha

### Amélioration de la productivité des prairies temporaires :

Les mélanges de prairies temporaires du commerce ont été améliorés en espèces plus adaptées aux conditions sèches et aux fortes chaleurs : Luzerne, Fétuque Elevée à feuilles souples, Dactyle, Trèfle Violet, Lotier. L'objectif est d'assurer la récolte d'un regain dès que le manque d'eau commence à pénaliser les autres prairies.



André MONTMAYEUR  
GAEC CAP 13

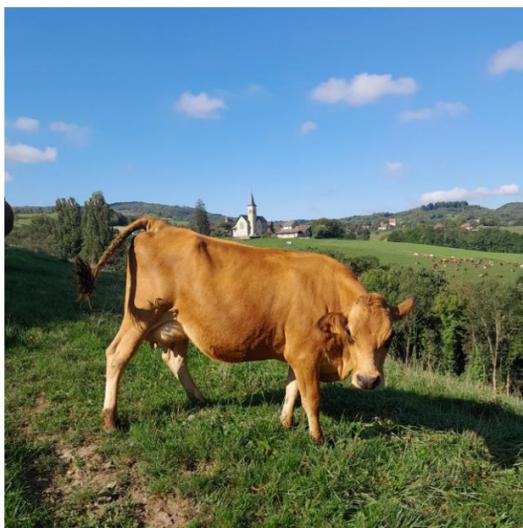
## LAIT IGP TOMME EMMENTAL DE SAVOIE

### Troupeau :

- 154 vaches laitières
- 880 000 l de lait

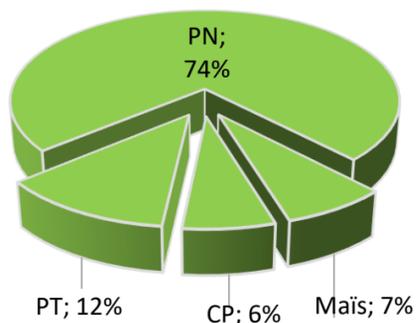
### Performances laitières :

- En moyenne 6 700 kg/VL
- TB : 37 – TP : 34



### Parcellaire :

- 309 ha de SAU, 0 irrigable
  - PN : 228 ha
  - PT : 38 ha
  - Maïs : 23 ha
  - Céréales : 20 ha
- 186 parcelles



### Main-d'œuvre :

- 5 UMO

## « Avoir plusieurs cordes à son arc »

### → Le déclic

**« En 2019 on s'est demandé si l'on allait pouvoir trouver assez de nourriture pour les animaux. »**

*« Cette situation stressante nous conduit à changer de paradigme. Il a fallu faire un énorme travail sur soi pour changer le système. Nous sommes passés de la production à tout prix à une production adaptée à la ressource. »*

### → Ma technique

**« Pour en avoir assez il faut en avoir de trop. »**

*« Les adaptations mises en place (diminution de l'effectif, maximisation du pâturage, cultures dérobées, amélioration de la composition des prairies temporaires) ont permis la quasi-autonomie fourragère en 2022 (année très sèche).*

*En combinant la baisse du chargement, les économies de fourrages secs sur la période de pâturage et l'augmentation de la production de fourrages grâce aux dérobées et prairies temporaires, on dispose de beaucoup plus de ressources de fourrage qu'avant, voir trop si l'année est poussante, mais c'est moins stressant. »*

**Disposer de plusieurs ressources de fourrages complémentaires au pâturage pendant la période estivale.**

*« Lorsque la ressource en herbe pâturée diminue au début de l'été pour les VL nous allons chercher de l'affouragement en vert sur des prairies temporaires riches en légumineuses (40 à 50%). C'est ce qui tient la production de lait.*

*Mais si le sec s'installe, la production de ces prairies temporaires s'arrête. C'est le maïs vert qui prend le relais au cours du mois d'août. Ce maïs est semé tardivement après une orge. Il y toujours des averses orageuses qui lui permettront de s'en sortir. Ça fonctionne encore 3 années sur 4. En cas de sécheresse sévère, on va prendre dans les maïs grains.*

*Le moha est lui destiné aux génisses, soit en pâturage si les parcs à génisses ne produisent plus, soit récoltés en foin. C'est un fourrage grossier bien adapté aux génisses. »*

### → Mon conseil

**S'adapter en permanence.**

*« Le système fourrager doit pouvoir s'adapter en permanence pour produire de la nourriture pour les VL quelles que soient les conditions climatiques car il n'y a plus une année qui se ressemble. De plus nos objectifs sur l'exploitation évoluent au fil des années. Au cours des 5 dernières années la stratégie de pâturage a dû être adaptée à mise à l'herbe en raison des conditions climatiques. »*

**Bien réfléchir aux conséquences engendrées par une diminution d'effectif :**

*« Il est important de bien appréhender les conséquences sur le chargement ICHN. »*

*« La pression de pâturage sur les pentes pâturées par les génisses pourra-t-elle toujours être maintenue pour limiter les risques d'embroussaillage ? »*

### → Si c'était à refaire ?

**On aurait mis en œuvre les leviers d'adaptation plus tôt.**



Le regard de  
**Fabien FAUGEROUX**  
CA Savoie Mont Blanc

« La diminution des effectifs est un processus compliqué qui va faire bouger de nombreux équilibres sur l'exploitation (pâturage, gestion des stocks fourragers, travail, sérénité des éleveurs, économie). De plus la variabilité climatique et conjoncturelle des années vient perturber les projections sur lesquelles les éleveurs s'étaient basés. Il est donc fondamental de prévoir une baisse de l'effectif progressive afin de mesurer les changements qu'elle engendre sur l'exploitation et d'ajuster cette diminution jusqu'à avoir trouvé le bon équilibre. »

Moyenne Economique	6 000 litres / vl
Concentrés distribués / VL	1 300 kg
Achat d'aliments	168 € / 1 000 l
Coût de production	599 € / 1 000 l
EBE /Produit Brut	35 %
Rémunération permise / UMO	2,38 SMIC

## COMBIEN CA COÛTE ?

### Des leviers d'action qui ne coûtent pas cher.

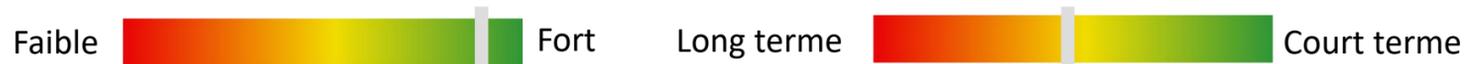
Parmi les leviers mis en œuvre sur l'exploitation c'est la baisse d'effectif qui est la moins onéreuse car elle ne coûte rien. Elle engendre des recettes. Le pâturage est le fourrage qui coûte le moins cher parmi les fourrages distribués aux VL : 50 €/T MS. Le moha, s'il est pâturé, revient à 50 à 70 €/T MS. Pour comparaison un foin coûte entre 100 à 120€/T MS et présente des valeurs alimentaires inférieures.

L'amélioration des mélanges de prairie temporaire semées coûte 10€/ha pour un gain de 1 à 2 T MS/ha en année sèche.

## IMPACTS SUR LE TRAVAIL

La baisse d'effectif de 60 UGB a engendré une baisse de travail significative sur l'ensemble de l'année mais celle-ci est compliquée à estimer car de nombreux facteurs viennent interférer de cette estimation.

## EFFET LEVIER, DÉLAIS DE MISE EN OEUVRE



## IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT

La diminution de l'effectif est la mesure la plus bénéfique de l'impact de l'exploitation sur l'environnement en réduisant l'émission de gaz à effet de serre. On peut ajouter à cela des achats de fourrage limités, 86% de prairies dans l'assolement et des aliments concentrés produits dans la région.

## AUTONOMIE FOURRAGERE ET PROTÉIQUE

NIVEAU D'AUTONOMIE ALIMENTAIRE



95 %

NIVEAU D'AUTONOMIE PROTÉIQUE



65 %

### Origine la matière azotée totale

Source : Réseau Inosys

65 %



Exploitation

35 %



Région

0 %



France

0 %



Importation

## IMPACTS SUR L'ECONOMIE

### 40 000 € d'achat de fourrage économisés

Les leviers mis en œuvre ont permis de réduire les achats de fourrage de 285 t.

### 27 000 € de concentrés économisés

Correspondant à 50 t d'aliment.

### Une baisse de la production laitière de 50 000 l.

Mais une hausse du CA lait de 50 000 € grâce l'augmentation du prix du lait de 18%.

	2022	2019
Achats de fourrages (t)	19 t	304 t
Achats d'aliments (t)	207 t	257 t
Lait produit	880 000	930 000
EBE	317 225	200 966
EBE / Produit Brut	35%	27%

2019 et 2022 sont 2 années comparables en termes de sécheresse.